

RADIATION ARBITRAIRE

Permettez-moi ce témoignage suite à l'article concernant le RSA et à votre enquête parue dans Ouest-France du 10/03.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt cette page qui traite du non-recours et ai souhaité vous faire part de quelques observations.

Sans emploi, je me suis résolue en janvier 2012 à demander le RSA, habitant la périphérie rennaise j'ai effectué cette démarche au CDAS.

Fin avril j'ai été convoquée pour mon premier entretien avec une conseillère d'insertion qui m'a recommandé de m'inscrire à Pôle emploi (non indemnisée et effectuant mes recherches seule et dans plusieurs régions je n'en voyais plus guère l'utilité. Je me suis donc exécutée n'y voyant pas d'inconvénient).

A l'issu de cet entretien j'ai signé les documents, cette conseillère m'a dit (avec un grand sourire) que je n'avais pas à m'inquiéter et que mon dossier passerait en commission sans problème début juin...

Courant mai une de mes connaissances me forme sur un poste de secrétaire à temps partiel dans le but que je la remplace. Je me déplace à mes frais, travaille avec elle bénévolement en me disant que le RSA m'apportera un complément de ressources. Je retrouve moral et espoir...

Début juin, je reçois un courrier du CDAS qui me convoque à une commission d'insertion. Ma demande est rejetée au bout de quatre mois d'allocation.

Tombant des nues et désemparée, je me déplace directement au CDAS, là, personne ne daigne me rencontrer, pas même la conseillère d'insertion qui était censée être là pour m'aider en cas de besoin avait-elle dit. Il est presque midi lorsqu'enfin une femme descend de son bureau sur mon insistance, froide au possible, me répond qu'elle n'a rien à me dire et que "je verrais bien lors de la commission".

Le jour venu, terriblement angoissée et stressée devant tant de mépris, je me suis donc rendue à cette commission, je suis entrée dans une salle où 8 personnes m'attendaient comme dans un tribunal, personne n'a daigné se lever pour me saluer, et là j'ai littéralement été rabaissée, tournée en dérision dans mes projets, l'on m'a reprochée de ne pas avoir accepté le suivi de Pôle emploi alors que je venais seulement d'avoir un entretien (lequel s'était très bien passé d'ailleurs et où j'avais parlé de mon projet). Lorsque j'ai tenté de me défendre la conseillère d'insertion m'a dit que je ne lui avais pas parlé de ce projet (deux mois avant il n'était pas d'actualité), j'en passe et des meilleures. Ces gens là étaient de mèche pour ne pas me verser de RSA, c'est ce que j'ai compris. De toute façon, seule contre eux tous je n'avais aucune chance!

Je pense qu'il y a des gens "prioritaires" en France, et que l'on cherche à déstabiliser les autres afin qu'ils renoncent à leurs droits.

Malgré mes difficultés pour retrouver un emploi stable, je m'efforce de rester présentable, de garder la tête haute, et de ce fait je fais partie des personnes qui n'ont pas besoin d'être aidées. J'avais déclaré à la Caf un petit compte épargne logement dérisoire que depuis j'ai du clore par manque de ressources. Après 10 ans mes droits sont réduits à néant.

Donc de ce fait, aujourd'hui je dois me débrouiller avec mes petites économies (qui s'épuisent) et l'aide de ma famille, dans l'espoir de ne jamais plus rien demander en matière d'aide sociale.

Votre article m'a quelque peu "réconfortée", et c'est en en parlant que les choses changeront peut-être car il n'est pas si facile de se faire aider dans notre pays, tout au moins lorsqu'on est honnête. Parallèlement des personnes fraudent, déclarent de fausses adresses, perçoivent des allocations sans même vivre sur le territoire et je pense que le système préfère faire payer les autres, ceux qui ne représentent pas de "danger", qui comme moi abandonnent et préfèrent se faire ignorer.

Les journalistes feraient bien de se mettre dans la peau d'un candidat au RSA et de se confronter à ces acteurs sociaux qui n'en ont que l'appellation.

Pour ma part je garde un souvenir très amer de cette expérience, j'y ai trouvé mensonge, désinformation, moquerie et pure méchanceté à défaut de soutien, financier mais aussi moral.

Je vous remercie de m'avoir lu jusqu'au bout car j'ai à cœur de signaler mon expérience, puissent vos investigations dénoncer tout cela.

Veillez agréer mes salutations respectueuses

Mme X